

Environnement Urbain / Urban Environment

Numéro thématique - 2016

Quel droit à la ville ?

Éditeurs

Margier Antonin & Melgaço Lucas

Appel à articles

Aujourd'hui, le "droit à la ville" s'est imposé comme un concept clé, autant dans les sphères académiques que dans les mouvements issus de la société civile ou au sein des politiques publiques. Des institutions onusiennes aux mouvements citoyens de réappropriation de l'espace urbain, l'accessibilité de la ville pour tous est devenue une préoccupation fondamentale. En formulant ce concept de « droit à la ville », Lefebvre (1968) référait à une réappropriation des processus de décision et des outils de production de la ville par ses habitants. L'affirmation et la participation des citoyens au devenir de la ville devaient ainsi réduire les écarts entre les citoyens, limiter les formes de ségrégation et favoriser l'éclosion d'une ville plus inclusive et démocratique.

Or, plus de 40 années après la parution du « Droit à la ville », force est de constater que les inégalités et les rapports de domination n'ont guère fléchi. Une importante partie de la population urbaine, du nord comme du sud, continue à être mise à l'écart des aménités urbaines. Des logiques d'entre-soi (Donzelot, 2004) tendent à orienter la production de l'urbain, qui se fragmente en une multitude d'enclaves, attribuant à chaque individu sa place selon son statut social. Certaines minorités voient progressivement leur accès se restreindre aux espaces publics, qu'il s'agisse des sans-abri (Smith, 1996 ; Mitchell, 1997), des vendeurs ambulants (Crossa, 2009), des prostituées (Hubbard, 2004) ou des jeunes (Malone, 2002), et l'individu consommateur semble se substituer au citoyen (Santos, 1987).

Pour aborder de manière critique ces phénomènes, de nombreux chercheurs ont mobilisé le concept de « droit à la ville » en le détournant, en le déformant et en l'adaptant aux contextes locaux. Par ailleurs, de nombreux responsables politiques ont utilisé ce terme comme un slogan, légitimant des pratiques souvent éloignées de l'idéal lefebvrien (Costes, 2010 ; Souza, 2010). Acquérant de multiples significations, ce concept semble ainsi avoir perdu de sa clarté et de son pouvoir d'analyse. D'autant plus que l'application du "droit à la ville" devient un prétexte à la mise à l'écart des citoyens considérés comme une gêne à l'expérience urbaine. En effet, dès lors que certains groupes se mobilisent pour réclamer et défendre leur "droit à la ville", c'est parfois en conflit avec le droit d'autres groupes à occuper l'espace urbain. Les logiques de

réappropriation des espaces publics par certains groupes de riverains se font bien souvent au détriment du droit des sans-abri ou des groupes de jeunes à occuper également les espaces publics. De fait, la mise en place du "droit à la ville" mène aussi à des conflits et révèle la diversité, voire l'incompatibilité, des significations qu'attribuent différents groupes à cette notion.

Suite à ces constats, nous invitons les auteurs à réfléchir à la validité du « droit à la ville » pour aborder les enjeux urbains contemporains, à la façon dont il a pu être instrumentalisé par certains acteurs, mais aussi aux possibilités de dépassement de ce concept. Dans cette perspective, nous acceptons autant des réflexions à visée théorique que des contributions empiriques pouvant s'inscrire au sein des thématiques suivantes:

- Mouvements sociaux et protestations
- Privatisation des espaces publics
- Jeunes et usages des espaces publics
- Les sans-abri et la ville
- Mobilités et droit à la ville
- Pratiques informelles des espaces publics
- Prostitution
- Genre et conflits dans les espaces publics
- Gentrification et ségrégation
- Surveillance et contrôle social

Références

- Costes, Laurence. 2010. «Le droit à la ville de Henri Lefebvre: Quel héritage politique et scientifique? », *Espaces et Sociétés*, No 140-141, pp 177-191.
- Crossa, Veronica. 2009. « Resisting the entrepreneurial city: Street vendor's struggle in Mexico city's historic center », *International journal of urban and regional research*, 33 (1) : 43-63.
- Donzelot, Jacques. 2004. « La ville à trois vitesses : relégation, périurbanisation, gentrification », *Esprit*, Mars-Avril.
- Hubbard, Phil. 2004. « Cleansing the Metropolis : Sex Work and the Politics of Zero Tolerance », *Urban Studies*, 41 (9).
- Lefebvre, Henri. 1968. *Le Droit à la ville*, Paris: Anthropos.
- Malone, Karen. 2002. « Street life: youth, culture and competing uses of public space », *Environment and urbanization*, 14 (2) : 157-168.
- Mitchell, Don. 1997. «The Annihilation of Space by Law: The Roots and implications of Anti-homeless laws in the United States », *Antipode* 29 (3) : 303-335.
- Santos, M. 1987. *O Espaço do Cidadão*. São Paulo: Nobel.
- Smith, Neil. 1996. *The New Urban Frontier: Gentrification and the Revanchist City*, Routledge.
- Souza, Marcelo Lopes de. 2010. Which right to which city? In defence of political-strategic clarity. *Interface: a journal for and about social movements*, 2 (1): 315 – 333.

Soumission des articles

Les articles, d'un maximum de **10 000 mots** (notes et bibliographie incluse) sont attendus pour le **10 janvier 2016**. Ils peuvent être écrits en **français** ou en **anglais** et seront évalués anonymement par deux experts selon les modalités de la revue *Environnement Urbain / Urban Environment*.

Adresses pour la correspondance

antonin.margier@univ-lille1.fr

lucas.melgaco@vub.ac.be

Environnement Urbain / Urban Environment

Themed issue - 2016

Whose right to the city?

Editors :

Margier Antonin & Melgaço Lucas

Call for articles

Today, the "right to the city" has become a key concept, a motto, in both academic circles and in social movements and public policies. The so-called accessibility of the city for all has become a fundamental concern to institutions dealing with citizens' movements that reclaim urban space. In developing the concept of the "right to the city," Lefebvre (1968) referred to a reappropriation of the decision process and the city's production facilities by its inhabitants. The affirmation and participation of citizens in the future of the city should reduce the gaps between

citizens, should limit segregation and foster the emergence of a more inclusive and democratic city.

Now, more than 40 years after the publication of the "Right to the City," it is clear that inequalities, conflicts and injustices in public spaces have not declined. An important part of the global urban population, north and south, continues to be sidelined for urban amenities. Logics of enclosure and exclusivity (Donzelot, 2004) tend to direct the production of the urban into a multitude of enclaves, classifying individuals according to their social status. Some minorities have ever less access to public spaces, whether they are the homeless (Smith, 1996; Mitchell, 1997), street vendors (Crossa, 2009), prostitutes (Hubbard, 2004) or youth (Malone, 2002). Moreover, the idea of being a citizen has made way for that of being a consumer, as pointed out by Santos (1987).

In order to critically address these phenomena, many researchers have mobilized the concept of the "right to the city" by diverting, distorting or adapting it to local contexts. Furthermore, many politicians have used the term as a slogan, legitimizing practices often distant from the Lefebvrian ideal (Costes, 2010; Souza, 2010). By acquiring multiple meanings, this concept seems to have lost its clarity and its analytical power. The more so because the application of "right to the city" often becomes a pretext for bypassing those considered a burden to the urban experience. Indeed, as soon as certain groups start defending their "right to the city", they come into conflict with the right of other groups to occupy the urban space. The logics of reappropriation of public space by certain groups of residents are often to the detriment of the right of the homeless and youth groups to also occupy public space. In fact, the implementation of the "right to the city" leads to conflict and reveals the diversity and sometimes the incompatibility of the different meanings this concept may carry.

Following these findings, we invite authors to reflect upon the validity of the "right to the city" to address contemporary urban issues, on how the concept has been interpreted and put into practice by certain actors, but also to look at possibilities to go beyond the concept as it is interpreted today. In this perspective, we accept both theoretical reflections and empirical contributions that are in line with, yet not limited to, the following themes:

- Social movements and protests
- Privatization and private uses of public spaces
- The use of public spaces by youth
- Homelessness and other social and ethnic minorities
- Mobility and the contested uses of streets and sidewalks
- Informal uses of public spaces
- Prostitution and sex-workers
- Gender and conflicts in public space
- Segregation and gentrification
- Surveillance and social control

References

- Costes, Laurence. 2010. «Le droit à la ville de Henri Lefebvre: Quel héritage politique et scientifique? », *Espaces et Sociétés*, No 140-141, pp 177-191.
- Crossa, Veronica. 2009. « Resisting the entrepreneurial city: Street vendor's struggle in Mexico city's historic center », *International journal of urban and regional research*, 33 (1) : 43-63.
- Donzelot, Jacques. 2004. « La ville à trois vitesses : relégation, périurbanisation, gentrification », *Esprit*, Mars-Avril.
- Hubbard, Phil. 2004. « Cleansing the Metropolis : Sex Work and the Politics of Zero Tolerance », *Urban Studies*, 41 (9).
- Lefebvre, Henri. 1968. *Le Droit à la ville*, Paris: Anthropos.
- Malone, Karen. 2002. « Street life: youth, culture and competing uses of public space », *Environment and urbanization*, 14 (2) : 157-168.
- Mitchell, Don. 1997. «The Annihilation of Space by Law: The Roots and implications of Anti-homeless laws in the United States », *Antipode* 29 (3) : 303-335.
- Santos, M. 1987. *O Espaço do Cidadão*. São Paulo: Nobel.
- Smith, Neil. 1996. *The New Urban Frontier: Gentrification and the Revanchist City*, Routledge.
- Souza, Marcelo Lopes de. 2010. Which right to which city? In defence of political-strategic clarity. *Interface: a journal for and about social movements*, 2 (1): 315 – 333.

Submission

Submissions of a maximum of **10,000 words** (notes and bibliographic references included) should be sent before **January 10, 2016** to antonin.margier@univ-lille1.fr and lucas.melgaco@vub.ac.be. Articles, either in **English** or **French**, will pass a double blind review process according to the review guidelines of *Environnement Urbain / Urban Environment*.